

Labasse, B. (2009). « L'écrit professionnel : ambiguïtés et identités d'un objet académique », *Pratiques*, 143-144 | 2009 : 233-248.

Résumé – 320

Thème : la rédaction professionnelle – recherche d'un champ d'expertise

---

La communication écrite est une matière d'enseignement et de formation qui ne connaît pas de structures de recherches. L'objet même suscite de nombreuses questions tant par son contenu que par ce qui le distingue de l'apprentissage langagier scolaire. Pour y apporter des réponses, Bertrand Labasse a étudié une cinquantaine de manuels de rédaction, soit cent-seize auteurs, spécialistes en la matière.

Bertrand Labasse a effectué un inventaire systématique des savoirs du domaine et constaté qu'il était difficile à désigner. Alors que « écrire » est largement sollicité dans les titres des manuels, trente-huit ouvrages sur cinquante, il relève une ambiguïté autour de l'épithète « professionnel(le) » qui n'apparaît que dans un seul sous-titre.

L'auteur a par ailleurs constaté que vingt-neuf manuels marquaient une posture de rupture avec l'apprentissage scolaire. La discipline, non académique, se situe entre des disciplines de référence en amont comme la psychologie de la lecture et des champs d'application en aval. Selon Labasse, l'expertise « avale », en journalisme et rédaction technique, ne permet toutefois pas de dégager de particularités stylistiques. C'est le « genre », la forme canonique qui caractérise ici selon lui l'écriture professionnelle.

Labasse a ensuite recherché une caractéristique commune dans la conception des écrits professionnels. Il a identifié la référence au destinataire. Selon lui, la volonté de placer le lecteur au cœur du dispositif est la spécificité de l'apprentissage post-scolaire de la rédaction. Il considère que c'est la distinction entre l'expression et la communication qui explique la rupture entre l'enseignement scolaire et post-scolaire. Il en déduit que la rédaction professionnelle possède une existence et une essence propre.

Labasse constate cependant que ce consensus fait l'objet d'un partage inconscient qui n'est pas décliné dans les ouvrages. La rédactologie n'a pas réussi à fonder ses préceptes en fonction des destinataires de l'écrit. Il en conclut que les curiosités épistémologiques de la rédaction professionnelle sont la marque d'un champ de connaissance et d'expertise en gestation et en devenir.